

Politiques des transports

M. Maurice Harquail (Restigouche): Monsieur l'Orateur, je me réjouis de cette occasion qui m'est donnée ce soir d'intervenir dans le débat de la motion à l'étude, étant donné surtout qu'elle touche les provinces de l'Atlantique. Je me permettrai de dire d'emblée que rarement a-t-on été saisi à la Chambre d'une motion de l'opposition qui soit de caractère si négatif qu'elle suscite si peu d'intérêt dans le parti d'opposition au point que l'auteur de la motion, en l'occurrence député d'une circonscription de la région de l'Atlantique, n'est même pas présent. Le député trouve sans doute cette motion si peu sérieuse qu'il ne s'est pas donné la peine de venir à la Chambre ce soir. En fait, si l'on compte le nombre de députés en face, on en trouve à peu près six . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Attention, il n'y a peut-être pas quorum!

M. Harquail: . . . de la loyale opposition qui sont présents ce soir. C'est vraiment triste. Si je peux citer la motion à l'étude, la voici:

Que, de l'avis de la Chambre, les politiques gouvernementales des transports n'ont pas encouragé le développement d'économies régionales fortes et que la Chambre blâme notamment le ministre des Transports pour sa politique des transports dans les provinces de l'Atlantique et continue de réprover son attitude à l'égard des problèmes de transport dans l'Ouest.

Comment des députés des Maritimes, qu'il s'agisse de ministériels ou de membres de l'opposition, peuvent-ils lever le nez sur les programmes d'une valeur de 125 millions de dollars annoncés récemment par le ministre des Transports (M. Lang) et qui constituent une mesure positive pour résoudre certains des graves problèmes de transport que connaît actuellement la région? Ces programmes permettront de rationaliser les transports et de résoudre certains problèmes, et je ne comprends vraiment pas pourquoi on manifeste si peu d'intérêt à leur égard.

Après tous les discours que j'ai entendus ces derniers jours, je me demande vraiment si nous avons vraiment une opposition officielle à la Chambre.

M. Patterson: Le gouvernement n'y est pas souvent non plus.

M. Harquail: Devant la façon dont le leader de l'opposition officielle à la Chambre a parlé aujourd'hui, je me demande sérieusement où se trouve l'opposition. Bien sûr, s'ils suivent l'exemple du député de Saint-Hyacinthe (M. Wagner) ou du député de Rocky Mountain ou d'ailleurs, (M. Clark), les députés d'en face ont certainement des difficultés, mais je suis vraiment désolé de voir que cela se produise à ce moment de notre histoire.

Je voudrais reprendre un ton plus optimiste . . .

M. Baker (Grenville-Carleton): Vous pouvez toujours essayer, vous n'y arriverez pas.

M. Harquail: . . . et rappeler tout ce que le ministre a fait pour les régions de l'Atlantique. Il a participé très attentivement aux séances du conseil des premiers ministres des provinces Maritimes, auxquels s'était joint le représentant de Terre-Neuve, M. Morgan, et, après de nombreuses heures de débat et de délibérations, il a décidé d'accorder une aide de l'ordre de 300 millions de dollars, sous forme de subventions aux transports versées aux provinces Maritimes en 1976, qu'il s'agisse des chemins de fer, des lignes aériennes ou de tout autre mode de transport.

Il a d'autre part discuté du tarif-marchandises et de l'aide aux services provinciaux de traversiers des provinces atlantiques. Je trouve donc qu'il a agi de façon fort positive au nom d'un gouvernement qui s'attaque au cœur même du problème et y trouve une solution. Grâce à son action, le gouvernement a aidé les provinces atlantiques à résoudre leurs principaux problèmes en matière de transport.

● (2130)

Quand je songe que le député de Dartmouth-Halifax-Est (M. Forrestall), lui qui est originaire des Maritimes, est censé connaître les problèmes des provinces de l'Atlantique et est considéré comme le critique officiel en matière de transports pour l'opposition officielle, peut avoir le front . . .

M. Benjamin: L'effronterie.

M. Harquail: Mon ami qui vient de lancer une interpellation et qui représente une circonscription de l'Ouest, a voyagé avec le comité des transports dans les provinces de l'Atlantique la semaine dernière. Je tiens à signaler au député que malgré tout ce que l'on dit à propos des citoyens de la région de l'Atlantique, qu'il s'agisse des députés ou des représentants élus à l'échelon municipal ou provincial, et malgré tout ce que disent les habitants des Maritimes à propos du peu d'attention qu'on prête à leurs doléances et de leur incapacité à exprimer leurs points de vue—ce qui pourrait être ironique ou amusant—la semaine dernière, il y a eu des réunions à St. Andrews, au Nouveau-Brunswick, et la CCT a tenu des audiences au sujet du service-voyageurs par chemin de fer dans les provinces Maritimes. En outre, le gouvernement a rempli de bonne foi la promesse qu'il avait faite l'année dernière, celle de visiter les provinces de l'Ouest, surtout les installations portuaires de Vancouver, et nous avons aussi rempli notre promesse de visiter la côte est.

De fait, le comité permanent des transports et des communications revient justement d'une visite fort complète de Saint-Jean, à Terre-Neuve, de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, et d'Halifax, ce qui a fourni aux habitants de ces localités toutes les occasions possibles d'exprimer leurs opinions et de présenter leurs arguments au comité permanent sur la question des politiques, des installations et des subventions en matière de transports et sur toute autre question qu'ils jugeaient appropriée. De fait, les audiences ont été très intéressantes et très utiles et j'ai eu l'honneur d'y participer à titre de membre du comité.

M. Benjamin: Dites-leur comment ils ont critiqué le gouvernement fédéral.

M. Harquail: Le fait est que même s'il était quelque peu décourageant d'entendre certains témoins dire qu'ils auraient préféré avoir plus de temps pour présenter et rédiger leurs exposés, si ces gens qui se préoccupent de cales sèches, de la construction de navires et de questions de transport en général, de même que des installations pour conteneurs, s'étaient intéressés sérieusement à la question, ils auraient su que nous avions promis l'année dernière de visiter la côte est. S'ils avaient été mieux renseignés, ils auraient su que le compte rendu officiel des débats de la Chambre et du comité des transports et des communications indique que nous avions la ferme intention de visiter la côte est, Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, pour discuter de ces questions et entendre l'opinion de la population. De même, la